

Théâtre

Elles font leur seule-en-scène

Le parcours Troubadouresses, qui réunit coaching, écriture et mise en scène, accompagne des femmes dans la création de leur seule-en-scène. Un florilège d'histoires singulières qui rejoignent celles des spectateurs.

« **J**e suis JOA, une troubadousse des temps modernes, qui chante des chansons légères et profondes pour réenchanter le monde », explique Odile Crouigneau. JOA, le nom de scène de cette artiste aux multiples facettes, est aussi l'acronyme de sa méthode de coaching qui consiste à « jouer à rêver en couleurs; oser échouer; car lorsqu'on échoue sur une île, il y a toujours un trésor; et agir, avec un premier petit pas ». En 2021, elle a créé le parcours Troubadouresses, qui accompagne pendant six mois des femmes, artistes professionnelles ou amatrices, dans l'écriture et la mise en scène de leur one woman show à partir de leur histoire personnelle. « J'ai choisi ce nom "Troubadouresses", car j'aime l'idée de ces troupes qui, au Moyen Âge, passaient de village en village pour transmettre un message, l'air de rien. » Plus d'une soixantaine de femmes sont entrées dans la démarche. « Je mets l'accent sur la connexion à leur intuition et à leur cœur, qui sont des valeurs plus féminines, mais que les hommes peuvent avoir aussi », explique Odile Crouigneau. Plusieurs d'entre elles jouent aujourd'hui leur spectacle à travers toute la France avec, dans leur singularité, une intuition commune à transmettre: « Mon talent est caché dans ma blessure. » ■

Anne-Françoise de Taillandier

Informations: joa-troubadousse.com, et voir p. 39.



Raphaëlle Hubin

« BRILLER DE SA PROPRE LUMIÈRE »

Dans un costume bleu ciel de douze mètres d'envergure, danse un grand oiseau, ou plutôt un ange, avec les deux ailes, du prénom de Raphaëlle. La petite fille modèle prend son envol pour trouver sa liberté d'être et sa mission de vie: « Habiter poétiquement le monde. » « J'ai eu envie de faire ce spectacle pour toutes les personnes qui ne se sentent pas à leur place dans le monde du travail », explique la comédienne. Après un parcours sans faute jusqu'aux grandes écoles



DR

et dix ans dans la communication, Raphaëlle Hubin, 35 ans, est passée par toutes sortes de méthodes de développement personnel jusqu'à sa découverte de la colorimétrie, dont elle a fait son métier, « pour aider les gens à trouver les couleurs qui les font rayonner » (voir FC n°2331). Sur les chemins de Saint-Jacques, elle fait l'expérience de l'amour du Christ, dont elle témoigne également dans son spectacle. Grâce aux Troubadouresses, elle fait ses premiers pas sur scène. « Je parle de manière personnelle, sur des sentiments universellement partagés. C'est un spectacle de cœur, qui touche les cœurs », remarque-t-elle. Son texte récité, chanté et dansé retrace les principales étapes de l'existence d'une jeune adulte et les questions métaphysiques qu'elles engendrent. L'auteur-interprète interpelle le spectateur pour l'inviter à poser un regard plein de douceur sur sa propre vie et écouter sa petite voix intérieure pour se déployer, en « laissant briller sa propre lumière », rayonnement de la gloire de Dieu. ■

L'Envol, de Raphaëlle Hubin, mise en scène de Guillemette Regnault, le mardi à 20 h 30, du 16 janvier au 5 mars, au Théâtre du Temps, à Paris (11^e).